

Anthem for Doomed Youth

par Wilfred Owen (1893 - 4 novembre 1918)

- 164 -

What passing-bells for these who die as cattle?
 – Only the monstrous anger of the guns.
 Only the stuttering rifles' rapid rattle
 Can patter out their hasty orisons.
 No mockeries now for them; no prayers nor bells;
 Nor any voice of mourning save the choirs, –
 The shrill, demented choirs of wailing shells;
 And bugles calling for them from sad shires.

What candles may be held to speed them all?
 Not in the hands of boys but in their eyes
 Shall shine the holy glimmers of goodbyes.
 The pallor of girls' brows shall be their pall;
 Their flowers the tenderness of patient minds,
 And each slow dusk a drawing-down of blinds.



Hymne pour jeunesse condamnée

Quels glas pour ceux qui meurent comme bétail ?
– Seule la monstrueuse colère de la mitraille.
Seule la rapidité de crécelle des fusils qui bégaiant
Peut tambourinant effacer la précipitation de leurs horizons.
Qu'on ne se moque pas d'eux désormais ; ni prières ni glas ;
Aucune voix de deuil non plus à part ces chœurs, –
Les chœurs stridents, déments, des obus plaintifs ;
Et les clairons qui sonnent pour eux dans les tristes comtés.

Quels cierges tenir pour veiller sur eux tous ?
Ce n'est pas dans les mains des jeunes gens, mais dans leurs yeux
Que brilleront les saintes lueurs des adieux.
La pâleur du front des filles leur servira de drap mortuaire ;
Leurs fleurs, la tendresse des esprits patients,
Et chaque lent crépuscule tire ses rideaux selon la coutume du deuil.

Traduction d'Anne Mounic

